



# LUCÍA SÁNCHEZ SAORNIL

Texte : Éphéméride anarchiste & Dessins : OLT - (CC BY-NC-SA)



Née dans une famille modeste, elle obtient en 1916 un emploi à la compagnie de téléphone, mais poursuit des études à l'académie des Beaux-Arts. En 1918, passionnée par la poésie, elle intègre le mouvement littéraire « Ultraísmo » et publie ses premiers poèmes.



Militante anarcho-sindicaliste, elle prend part aux conflits sociaux de la « Telefonica ». Mutée à Valence en 1927, elle collabore aux journaux anarchistes *Tierra y Libertad*, *Solidaridad Obrera*, etc. De retour à Madrid en 1929, elle devient secrétaire de rédaction au journal *C.N.T.*

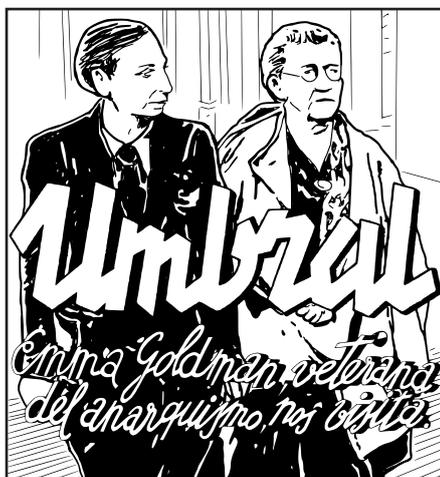


Militante féminine convaincue, elle reste persuadée que les revendications des femmes requièrent une organisation spécifique.



En 1936, avec les compagnes Mercedes Comaposada, Amparo Poch y Gascón, elle fonde le mouvement d'émancipation « Mujeres Libres » (Femmes Libres) qui

édite, à partir de mai 1936, la revue du même nom. Lorsqu'éclate la révolution, elle se démène sans compter, présente sur le front comme à « Radio Madrid ».



De retour à Valence, en 1937, elle devient la principale rédactrice de l'hebdomadaire anarchiste *Umbral* ; elle y rencontrera sa compagne América Barroso. En mai 1938, Lucía est nommée secrétaire générale



de Solidarité Internationale Antifasciste (S.I.A.), chargée d'organiser l'aide internationale. La révolution écrasée, elle se réfugie en France début 1939, et tente de secourir les réfugiés.



En 1942, pour éviter d'être déportée dans les camps nazis, elle retourne à Madrid, puis à Valence, vivant jusqu'en 1954 dans une totale clandestinité. Elle est morte à Valence, le 2 juin 1970.